



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment aider les personnes en fin de vie ? »

Notre présence à côté d'une personne en fin de vie, que ce soit pour les soins du corps, une présence d'amitié ou pour un temps de prière, requiert d'avoir un cœur de pauvre, une attitude humble et vraie. C'est ce qu'attend réellement une personne au soir de sa vie : un cœur de pauvre, un cœur humble et vrai, aimant, qui vient la rejoindre dans la vulnérabilité et la pauvreté de son corps, de son âme, de son esprit. Cette personne cherche à être aimée telle qu'elle est, pour ce qu'elle est.

Ainsi, tout devient possible : la valeur de la présence d'amitié gratuite et vraie, de ces temps de prière, des soins attentifs au soulagement de la douleur, de la souffrance [...] Tout est important : vie spirituelle, chambre, repas, soins du corps, accès à la chapelle, à la salle à manger, TV interne, contact avec la nature, téléphone et micro sensibles à distance, etc. La personne en fin de vie, vulnérable et « pauvre, est notre maître et notre juge » (Saint Vincent de Paul). La charité nous le demande et l'exige.

Cette étape de la vie vécue comme les douleurs d'un enfantement requiert une âme de pauvre, une âme de miséricorde et de compassion pour ceux qui cheminent auprès et avec la personne qui meurt et qui s'apprête à entrer dans la Vie.

Ce : « J'ai soif » résonne de manière toute particulière en notre temps ! On découvre et reçoit ainsi que cela ne vient pas de nous mais rejoint le Christ Lui-même. Jésus n'est pas venu expliquer la souffrance ou la mort. Il est venu en donner le sens, en vivant la souffrance lui-même, en vivant la mort lui-même. C'est pour Lui, avec Lui, que nous vivons ces instants précieux, auprès de telle personne, être unique.

C'est bien l'un des secrets propres que chaque personne au soir de sa vie désire tellement vivre ; et c'est bien la raison d'être de ceux qui les accompagnent dans leurs différentes attentes, à travers ces manifestations d'une même présence : la charité au sens fort du terme.

La personne en fin de vie attend que cette amitié, que cette affection se manifeste aussi dans une présence concrète pour sa vie religieuse, là où elle en est dans son cheminement avec le Seigneur. Une vie de prière sera proposée, à travers la vie de la communauté présente sur place, à travers cette vie de famille, et avec la présence de visiteurs bénévoles. Cela lui permettra d'écouter cette question d'amour de Jésus : « M'aimes-tu ? » et que la personne en toute liberté et conscience puisse faire un choix de Vie au moment de vivre sa pâque, son passage vers la Vie.

Le regard et l'action des soins portés pour atténuer la douleur, diminuer les souffrances trouvent alors toute leur place, comme fruit de cette présence humaine et spirituelle.

*Abbé Hubert Lelièvre
In « l'Evangile de la Vie » février 2004 n° 48*